Bibliothèque anarchiste

Hélène Hazera, Grande-gueule trans-anar pleine d’amour !

Patrick Schindler

Patrick Schindler
Hélène Hazera, Grande-gueule trans-anar pleine d’amour !
15 octobre 2026

extrait le 30 octobre 2026 du *Monde libertaire*

bibliotheque-anarchiste.com

15 octobre 2026

Mercredi 14 octobre au matin, environ deux cents personnes se sont retrouvées à l'intérieur de la grande salle - et une autre centaine sur les marches - du funérarium du Père Lachaise, pour offrir un dernier témoignage d'amour à l'activiste trans-libertaire Hélène Hazéra.

Famille et amis proches aux premiers rangs et la foule de tous les autres, c'est-à-dire, des personnes anonymes ; de quelques anciens et anciennes militantes survivants du Front Homosexuel d'Action Révolutionnaire ; d'anciennes du groupuscule dissident très provo des Gazolines ; des journalistes ayant travaillé avec elle durant deux décennies pour le quotidien Libération (elle fut la première journaliste trans à écrire dans un quotidien) et d'autres l'ayant côtoyée durant une quinzaine d'années à France Culture (Hélène ayant sévi dans son émission Chanson Boum). Mais encore, des militants et militantes d'Act UP Paris, de L'Existants ou encore des personnes ayant lu ses Coups de gueule dans le Monde libertaire ou l'ayant entendue sur les ondes de Radio libertaire. Disons etc, etc… tant la liste serait longue !

Pour les plus jeunes, beaucoup d'articles retraçant son parcours ont déjà parus dans la presse depuis sa disparition le 5 octobre, sans oublier le magnifique documentaire sur elle réalisé dernièrement par Judith Abitbol, Hélène Hazera TrésorE Transnationale.

Des intervenants, certains venus de très loin, ont pour les uns raconté leurs meilleurs souvenirs aux côtés d'Hélène, d'autres lui ont chanté des chansons très rétros ou la chanson Monsieur William de Léo Ferré, accompagnée à l'accordéon ; dit des anecdotes ou lancé tout simplement des déclarations d'amour. Ne souhaitant pas me perdre dans mes trop nombreux souvenirs avec Héléne durant les 55 années qu'a duré notre amitié (depuis le FHAR en passant par Act-up, etc.) j'ai préféré ne me focaliser que sur un seul, de ceux qui ne s'effacent jamais :

Ainsi collent à ma mémoire ces soirs où bras dessus, nous rentrions plus que lents par la route, revenant de quelque réunion d'Act up ou autre manif… Hélène sous mon insistance acceptant une fois encore de me chanter

une de ses chansons préférées de sa voix haute perchée et si juste : A St Lazare « C'est de la prison que j't'écris mon pov'Polyte… » ou bien La Vipère du trottoir et autres couplets des chansons de Damia et Fréhel. Impossible alors de nous quitter après ça. Elle me raccompagnant toujours en chantant rue St Maur, moi la raccompagnant à mon tour rue Oberkampf (où elle habitait), et ainsi de suite… Riant tous deux, ivres de nos folies.

Souhaitant que notre amitié ne meure… Jamais ! Et puis ce poème :

> Âme te souvient-il ?
>
> Âme, te souvient-il, au fond du paradis
> De le gare d'Auteuil et des trains de jadis
> T'amenant chaque jour, venus de la Chapelle
> Jadis déjà, combien pourtant je me rappelle
> Après les premiers mots de bonjour et d'accueil
> Mon vieux bras dans le tien, nous quittions cet Auteuil
> Et, sous les arbres pleins d'une gente musique
> Notre entretien était souvent métaphysique
> Ô tes forts arguments, ta foi du charbonnier
> Non sans quelque tendance, ô si franche à nier
> Mais si vite quittée au premier pas du doute
> Et puis nous rentrions, plus que lents, par la route
> Un peu des écoliers, chez moi, chez nous plutôt
> Y déjeuner de rien, fumailler vite et tôt
> Et dépêcher longtemps une vague besogne
> Mon pauvre enfant, ta voix dans le bois de Boulogne
>
> Paul Verlaine

Patrick Schindler
Groupe de Rouen